

TNS

Chère Chambre

CRÉATION AU TNS | COPRODUCTION

Spectacle de
Pauline Haudepin*

Avec
Jean-Louis Coulloc'h
Sabine Haudepin
Dea Liane
Jean-Gabriel Manolis
Claire Toubin

Dates
Du jeudi 25 novembre au
dimanche 5 décembre 2021

Horaires
Tous les jours à 20h
sauf dimanche 5 à 16h

Relâche
Lundi 29

Salle
Gignoux

Durée
2h15

*Autrice associée au TNS

Tournée

Paris | Théâtre de la Cité Internationale | Du 17 au 29 janvier 22

Saison 21-22
Dossier de presse

© Jean-Louis Fernandez

Contacts

TNS | Margaux Dulongcourty
03 88 24 88 40 | 07 85 74 42 10 | presse@tns.fr | m.dulongcourty@tns.fr

Paris | Anita Le Van
01 42 81 25 39 | 06 20 55 35 24 | info@alv-communication.com

#ChèreChambre

Photos en HD bit.ly/ChèreChambre

TNS Théâtre National de Strasbourg

1 avenue de la Marseillaise 67000 Strasbourg | 03 88 24 88 00 | Tarifs de 6 € à 28 € | Billetterie 03 88 24 88 24 | tns.fr

[@TNS_TheatrStras](https://twitter.com/TNS_TheatrStras) | [TNS.Theatre.National.Strasbourg](https://www.facebook.com/TNS.Theatre.National.Strasbourg) | [TNSStrasbourg](https://www.youtube.com/TNSStrasbourg) | [TNS](https://www.instagram.com/TNS) | [tns-strasbourg](https://www.tns-strasbourg.com)

Chimène Chimère est une jeune femme de vingt ans dont on pourrait dire qu'elle a tout pour être heureuse : elle est née dans une famille aimante, a une compagne dont elle est amoureuse et aimée. Pourquoi décide-t-elle un soir de quitter sa chambre et d'offrir son corps à un inconnu sans abri, atteint d'un mal contagieux et incurable ? Comment ses proches vont-ils réagir en apprenant ce geste gratuit, incompréhensible, et sa mort inévitable ? Écrite et mise en scène par Pauline Haudepin, la pièce s'ouvre sur un drame familial pour atteindre des dimensions oniriques. La maladie vient secouer les hypocrisies sociales, réveiller les énergies vitales et la soif d'absolu. La douceur peut-elle être plus subversive que la violence ?

Diplômée de l'École du TNS en 2017, en section Jeu, Pauline Haudepin écrit et met en scène ses textes : *Bobby Unborn* en 2014, *Les Terrains vagues*, spectacle présenté au TNS en 2018 et *Roman-Photo*, créé en 2019. Elle a co-écrit avec la metteuse en scène Mathilde Delahaye Nickel. En tant qu'interprète, les spectateur-riche-s du TNS ont pu la voir dans des spectacles de Maëlle Dequiedt et Julien Gosselin, et, cette saison, dans *Nous entrerons dans la carrière*, mis en scène par Blandine Savetier.

Générique

CRÉATION AU TNS | COPRODUCTION

Spectacle de

Pauline Haudepin*

Avec

Jean-Louis Coulloc'h Ulrich, père de Chimène

Sabine Haudepin Rose, mère de Chimène

Dea Liane Domino

Jean-Gabriel Manolis Theraphosa Blondi, créature hybride

Claire Toubin Chimène

Scénographie

Salma Bordes

Lumière

Mathilde Chamoux

Costumes

Solène Fourt

Composition musicale et son

Rémi Alexandre

Plateau et régie générale

Marion Koechlin

*autrice associée au TNS

Création le 25 novembre 2021 au Théâtre National de Strasbourg

Production Théâtre National de Strasbourg et Compagnie Theraphosa Blondi

Coproduction Théâtre de la Cité internationale

Avec l'aide à la création de la DRAC Grand Est

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Avec le soutien des Tréteaux de France et du Théâtre Gérard Philipe – Centre dramatique national de Saint-Denis

Avec le soutien du Fonds de dotation création Porosus et de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle.

Production et administration Agathe Perrault – La Kabane

Pour *Chère Chambre*, Pauline Haudepin est lauréate de l'aide à la création de textes dramatiques ARTCENA et de l'aide à l'écriture de la mise en scène de théâtre de l'Association Beaumarchais-SACD.

Pauline Haudepin est artiste en résidence au Théâtre de la Cité Internationale.

Elle a été l'une des artistes présélectionnés par le Dispositif Cluster 2017 initié par Prémises.

Dates

**Du jeudi 25 novembre au dimanche
5 décembre 2021**

Horaires

Tous les jours à 20h
sauf dimanche 5 à 16h

Relâche

Lundi 29

Salle

Gignoux

Durée

2h15

« Chère chambre, (...)
Aux portes de ce monde feutré que je quitte
ce monde feutré où j'étais bienvenue d'avance
où j'étais désirée
il est implicite que toute sortie est définitive
Toute sortie est définitive
Pourtant je sors quand même
Il faut juste trouver la petite déchirure
Et l'élargir
Jusqu'à ouvrir le vortex
Jusqu'à pouvoir passer
Ce soir je tourne le dos aux bras ouverts et
j'ouvre les miens
J'ouvre grand
Je suis endettée
Une dette qu'on ne viendra jamais me réclamer
mais qui m'empêche de vivre. (...) »

Chimène

Note d'intention

Chimène Chimère, vingt ans, semble née pour le bonheur, dans une famille sans drame et sans énigme. Pourtant, le verdict des médecins est formel : atteinte d'un mal incurable, il ne lui reste que quelques mois à vivre. Alors que Chimène révèle avoir contracté la maladie en couchant avec un inconnu à l'article de la mort, personne ne comprend son geste. Ni Rose, sa mère, qui la couve maladivement depuis l'enfance, et se retrouve brutalement face à la promesse d'un deuil inconcevable. Ni Ulrich, son père, que les agissements de sa fille renvoient à tout ce qu'il refuse de voir, mais aussi à ses propres fantômes. Ni Domino, la femme qu'elle aime, professeuse de philosophie et activiste engagée, que ce drame met aux prises avec ses propres idéaux.

En introduisant brutalement dans un univers calfeutré « ce-qui-n'arrive-jamais-qu'aux- autres », l'acte gratuit de Chimène jette sur l'hypocrisie sociale telle qu'elle s'incarne en son entourage une lumière aveuglante. Alors, la maladie qui la gagne va progressivement en révéler d'autres, et réveiller les démons et les failles de chacun.

« La douceur est Politique. Elle ne plie pas, n'accorde aucun délai, aucune excuse. Elle est un verbe : on fait acte de douceur. Elle s'accorde au présent et inquiète toutes les possibilités de l'humain. »

Extrait de *Puissance de la douceur*
Anne Dufourmantelle,

Dans ma précédente création, *Les Terrains Vagues*, librement inspirée du conte *Raiponce* des frères Grimm, le motif universel de la princesse séquestrée en haut d'une tour m'a conduite à une rêverie sur la perte de l'innocence, la responsabilité, et la force de résistance par l'imaginaire.

Pour *Chère Chambre*, c'est à nouveau la transposition d'un motif mythique intemporel dans une situation contemporaine qui a déclenché l'écriture : le « baiser au lépreux », tel qu'il apparaît dans *L'Annonce faite à Marie*, de Paul Claudel. Dans ce « mystère » en quatre actes et un prologue, Violaine embrasse le lépreux Pierre de Craon et par ce baiser pieux qui guérit miraculeusement ce dernier, contracte la lèpre à son tour, première étape d'un long chemin vers la sainteté.

Quelle serait la retranscription possible d'un tel geste dans un monde contemporain, et une fois coupé de toute dimension religieuse, de quels enjeux est-il chargé dans le monde contemporain ?

À l'heure où la violence et l'endroit de sa légitimité occupent les débats, une idée m'obsède : la douceur peut-elle être politique ? Sous quelle forme ? À quel degré ?

Pour incarner cette douceur subversive, j'imagine une jeune femme dont la soif d'absolu ne peut s'exprimer que de manière mortifère, parce qu'elle se déploie dans une famille (une société) où le principe de précaution passe avant la liberté, et l'épanouissement personnel avant l'empathie. Mais rapidement, l'intrigue, se détourne du geste de Chimène et s'intéresse davantage à ce qu'il provoque chez ses proches. Car au cours de l'écriture, la pièce s'est recentrée à mon insu sur la question du deuil. Pas seulement celui qui suit la mort d'un être cher, mais aussi le deuil d'un idéal, le deuil de l'innocence, le deuil d'un amour, le deuil d'un monde obsolète auquel on peut demeurer maladivement attaché tout en s'y opposant, parce qu'il a donné sa forme à nos corps et nos pensées. Tout changement suppose un deuil. Certains deuils portent la promesse d'un changement.

Le texte est dense, très rythmique, soutenu par une composition musicale sur mesure, et la parole s'épuise à force de vouloir nommer l'indicible. Mais tout ne passe pas par le langage pour autant : le scénario est délibérément elliptique, et la fable s'effrite peu à peu, se déplaçant vers une narration plus sensible, intuitive et plastique.

J'imagine des allers-retours entre les situations concrètes de conflits décrites par la pièce et des moments de décollement, des tableaux flirtant avec le réalisme magique, à mesure que la frontière entre ce que vivent les personnages et les fantasmes ou hantises qui les habitent devient de moins en moins lisible.

Inspirée par le travail de Crystal Pite, Pina Bausch, Wim Vanderkeybus, ou encore la compagnie flamande Peeping Tom, je suis très sensible à la démarche de la danse-théâtre, aux glissements qu'elle opère et à sa manière de penser l'espace. La scénographie ira en ce sens. Plutôt que cloisonner l'espace, j'imagine un paysage unique susceptible de métamorphoses et structuré d'appuis de jeu concrets, où plusieurs lieux, temporalités et degrés de réalité coexistent.

C'est l'arrivée vers le milieu de la pièce d'une figure imaginaire, au nom d'araignée, Theraphosa Blondi, qui amorcera le mouvement vers une dimension plus onirique. Créature

hybride, agent du désordre incarnant à la fois la maladie, l'altérité, le non-humain, elle met en contact les personnages avec leurs limites et leur folie, et apparaît à chacun sous une apparence différente.

Il m'est rapidement apparu comme une évidence de confier cette figure, émergée d'un monde invisible, à un danseur de Butō, doublé d'une voix enregistrée. Cette « danse du corps obscur », transgressive et dérangeante, nait dans le Japon des années 1960 sur les cendres d'Hiroshima et de Nagasaki. En ce qu'elle cherche à communiquer avec les esprits et réveiller les forces cachées dans les profondeurs de l'âme, elle rejoint la mission disruptive dont j'ai chargé Theraphosa Blondi dans ma fiction. L'intention n'est pas d'insérer des « numéros dansés », ni même que le Butō soit identifiable comme tel. Il s'agit plutôt de placer les autres acteurs et leurs personnages face à un régime de présence différent, et voir ce qui se passe dans cette confrontation, si la contamination opère. Car si les mots séparent, le toucher rapproche, l'étreinte suspend les clivages et les séparations. Peut-être alors le secret de Chimène n'est-il pas dans son journal, ces phrases adressées, et dont ses proches se disputent la lecture. Peut-être est-il dans ses gestes, dans ses silences.

Pauline Haudepin

Chimène Chimère : Première partie

Extrait

ROSE. Le psychiatre dit qu'elle est en pleine possession de ses esprits
Pas les moindres syndromes névroses obsessions

ULRICH. Notre fille n'a jamais manifesté de pensée suicidaire
Nous n'avions jamais observé en elle la moindre attirance pour l'ombre ses conversation avec la lune nous ont toujours échappé

ROSE. Peut-être qu'on ne voulait pas voir

ULRICH. Dans quel site souterrain cela a-t'il pu se développer

ROSE. Le psychiatre dit que c'est le contraire d'un suicide d'une autodestruction
C'est le don d'un être qui se pense invincible
Notre faute, dit le psychiatre, est d'avoir élevé notre fille comme un être invincible
un être trop lumineux pour envisager de s'éteindre un jour

ULRICH. Tous ses professeurs disaient elle est tellement obéissante tellement obéissante votre fille
Elle dit oui à tout
elle fait ce qu'on lui dit
Elle n'a aucune initiative
mais elle obéit

ROSE. À la maison aussi
elle a toujours obéi
Et puis on a compris que dehors aussi
que c'était un danger
N'importe qui aurait pu lui demander de le suivre
Elle pouvait faire n'importe quoi, simplement parce qu'elle était dans le oui

ULRICH. Au collège les enfants harcèlent leurs parents pour avoir un téléphone portable Elle a tout fait pour

retarder ce moment
L'idée qu'on puisse la rejoindre lui était insupportable
mais elle pouvait passer l'après-midi sur un banc à attendre quelqu'un simplement sans savoir qui viendrait

ROSE. J'avais tout le temps peur pour elle
Quand le pire est arrivé est-ce que la peur disparaît ?
Incurable

ULRICH. La peur reste toujours elle se transmet

ROSE. On va tout faire

ULRICH. On ne peut rien faire
Incurable

ROSE. Il ne faut pas que ça se sache

ULRICH. Personne n'y croirait de toute façon

ROSE. Qu'est-ce qu'on dira

ULRICH. On dira ce qui aurait dû être

ROSE. Ce qui aurait dû être n'est jamais totalement un mensonge

ULRICH. C'est une restauration de l'acceptable contre la vérité

ROSE. On ira visiter la vérité en secret

ULRICH. La vérité dans sa chambre blanche
En surface nous continuerons

ROSE. Mais doit-on vraiment continuer ?

Chère Chambre
Extrait
P. 11 et 12



Jean-Gabriel Manolis, Sabine Haudepin, Dea Liane. Répétitions © Jean-Louis Fernandez

Theraphosa Blondi : Deuxième partie

Extrait

CHIMÈNE. Par où es-tu entrée ?

THERAPHOSA. Je me suis glissé sous la porte

CHIMÈNE. Es-tu homme ou femme ?

THERAPHOSA. Je suis d'avant le genre

CHIMÈNE. Qui sont tes frères et soeurs ?

THERAPHOSA BLONDI. Je suis absolument unique

CHIMÈNE. Qui sont tes enfants ?

THERAPHOSA. Les dingues et les paumés

CHIMÈNE. Quel est ton pays ?

THERAPHOSA. Le pays d'Insomnie

CHIMÈNE. Es-tu animal ou humain ?

THERAPHOSA. Je suis née en même temps que les

hommes et contre eux

CHIMÈNE. Que cherches-tu ?

THERAPHOSA. Je recrute ma future armée

CHIMÈNE. Je te reconnais

Tu es Theraphosa Blondi

Celle que j'ai tant dessiné sur les cahiers de brouillon de l'ennui et sur les murs de cette ville

THERAPHOSA. Je suis venue te chercher Chimère

Donne le morceau de vie vraie qui me manque pour exister tout à fait

Crache ton écume dans ma bouche crache

Donne-moi le sel des jours qui restent.

Chère Chambre

Extrait

P. 28



Claire Toubin, Jean-Louis Coulloc'h. Répétitions © Jean-Louis Fernandez



Sabine Haudepin, Jean-Louis Coulloc'h. Répétitions © Jean-Louis Fernandez

Chère Chambre : Troisième partie

Extrait

Salle de classe.

DOMINO. Quel silence
Très impressionnant
C'est reposant mais quand même
à votre âge
Vous me faites peur
Un cimetière est reposant
Un magasin de meubles est reposant
Vous n'êtes pas censés être reposants
La jeunesse n'est pas censée être reposante
Vous êtes inoffensifs vous êtes passifs vous m'attendez
JE NE VEUX PAS QUE VOUS M'ATTENDIEZ
Quelqu'un a quelque chose à partager
Une question un rêve une colère un poème
Alors à moi d'ouvrir le bal pour changer
LE GRAND BAL DE LA PENSÉE

Un bref moment d'absence et de découragement

Quand j'étais petite je faisais cours à mes poupées
Nous sommes dans une salle de classe
Et pourtant parfois j'ai l'impression de faire encore cours
à des poupées
Des poupées qui gloussent quand on leur appuie sur le
ventre
Qu'est-ce qui se passe si j'appuie ailleurs
Si j'appuie sur la tête si j'appuie sur le coeur
Est-ce que ça se détraque
Il faudrait que ça se détraque
Si ça se détraque un peu c'est bon signe
Si c'est trop en ordre posez-vous des questions

Aujourd'hui, je voudrais vous parler du sacrifice
FACER SACERE : rendre sacré
Ce n'est pas la peine de faire froufrouter vos manuels

La table des notions
Le sacrifice n'est pas au programme
Pourquoi
Ça ne vous étonne pas ?
Ça n'étonne personne ?
On pourrait commencer par cette question là
Alors qu'il est partout, sous différents costumes
Dans tous les mythes, dans toutes les luttes, dans toutes
les peurs, dans tous les journaux
Antigone continue à retenir son souffle
Abraham s'apprête à planter le couteau dans la chair de
sa chair
Les héros des guerres passées sont persuadés dans
leurs tombes d'avoir permis la naissance de nouveaux
mondes
le sacrifice animal s'est converti en production bovine
de masse
la pièce qu'un passant glisse dans la main d'un inconnu
: un rituel sacrificiel
la démocratie elle-même est née de la révolution elle est
donc née du sacrifice

Chère Chambre
Extrait

P. 30 et 31



Claire Toubin, Jean-Gabriel Manolis, Sabine Haudepin, Jean-Louis Coulloc'h. Répétitions © Jean-Louis Fernandez



Sabine Haudepin, Jean-Louis Coulloc'h. Répétitions © Jean-Louis Fernandez

Les collaborateur·rice·s artistiques

Rémi Alexandre Compositeur

Compositeur, depuis plus de vingt ans, son travail de composition s'est déployé du théâtre au cinéma, du rock à la musique électronique et expérimentale. Au théâtre, il signe les bandes originales de deux adaptations de Julien Gosselin, *2666* (Roberto Bolaño) et *Joueurs, Mao II, Les Noms* (Don DeLillo). Sous le nom de Shorebilly ou avec le groupe de rock Syd matters, il compose et produit de nombreux albums, mini-albums et bandes originales.

Salma Bordes Scénographe

Salma Bordes est à la fois scénographe diplômée du Théâtre National de Strasbourg et doctorante en études théâtrales à l'Université Lumière Lyon 2. Elle signe notamment depuis 2017 les décors des spectacles de Rémy Barché : *Stonning Mary, Cœur Bleu, La Truite, Le Traitement, Les P'tites Michu* et de Géraldine Martineau : *La Mort de Tintagiles, La Petite Sirène*. En parallèle de cette activité, elle suit une formation de design à l'École Normale Supérieure Paris-Saclay et obtient en 2018 l'agrégation d'Arts Appliqués. En 2019 elle signe le décor de *Thélonius et Lola*, mis en scène par Zabou Breitman, effectue une recherche universitaire de Master 2 sous la direction de Frédérique Maurin et travaille avec de jeunes artistes comme Antonin Chalon, Tatiana Spivakova et Pauline Haudepin, notamment sur son premier spectacle, *Les Terrains vagues*. En 2020 elle crée deux nouveaux décors pour Géraldine Martineau, dont celui des opéras *Princesse Jaune* et *Djamileh*. Actuellement, elle travaille à la création des prochains spectacles de Rémy Barché *Fanny*, Guillaume Cayet *La Comparution, Grès* et Tamara Al-Saadi *Istiqlal*.



Jean-Gabriel Manolis , Jean-Louis Coulloc'h. Répétitions © Jean-Louis Fernandez

Solène Fourt Costumière

Elle se forme à l'École du théâtre National de Strasbourg en section Scénographie-Costume de 2014 à 2017. Pendant ses trois années elle s'engage dans plusieurs aventures théâtrales en tant que scénographe et costumière auprès de jeunes metteurs en scène de sa génération : Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepin et Kaspar Tainturier-Fink. Au cours de son cursus elle réalise un stage à l'ESNAM ainsi qu'à l'Académie de scénographie de Ouagadougou, lors de la dixième édition du Festival des Récréatras au Burkina Faso. En dernière année, elle coréalise la scénographie du spectacle *1993* mis en scène par Julien Gosselin, avec l'ensemble de sa promotion. Depuis sa sortie, elle poursuit sa collaboration avec Maëlle Dequiedt et participe activement au projet de La Phenomena, compagnie implantée dans les Hauts-de-France. À l'occasion du Grand Bazar des Savoirs, projet participatif avec une centaine d'habitants de Châtenay-Malabry, elle rencontre le metteur en scène Didier Ruiz et continue son travail avec La Compagnie des Hommes en scénographie. Depuis 2019, elle fait partie de l'équipe du Festival international de théâtre de Milos, en Grèce, initié par Solal Forte. Dans ce cadre, elle réalise la scénographie et les costumes de plusieurs créations théâtrales avec les habitants de l'île de Milos. Elle participe également à la création d'un atelier collectif qui a vu le jour en 2021 dans le quartier de Moulins à Lille.

Mathilde Chamoux Éclairagiste

Après un des études d'audiovisuel et un Master d'études théâtrales, Mathilde Chamoux intègre la section Régie-Création de l'École du Théâtre National de Strasbourg. Depuis 2013, elle travaille comme créatrice lumière avec différents artistes et metteur-e-s en scène : Matthieu Cruciani, Jean-Louis Hourdin, Sigrid Bouaziz et Valentine Carette, Jean-Christophe Blondel, Malika Djardi, Katia Ferrera, Sarah Tick, Pauline Masson, Lola Naymark. Pour Tiphaine Raffier, elle recrée les lumières de *Dans le nom* puis signe celles de *France-fantôme*. Elle collabore avec L'In-Quarto, la compagnie de Julie Duclos, depuis 2014 et le spectacle *Nos Serments* ; elle éclaire ensuite *MayDay* de Dorothee Zumstein, puis *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck. Elle multiplie par ailleurs les collaborations avec de nombreuses metteuses en scène : Alix Riemer *Susan d'après Susan Sontag*, Delphine Hecquet *Nos Solitudes*, le collectif L'Avantage Du Doute *Encore Plus Partout Tout le Temps*.

Pour Maëlle Poésy, elle a réalisé les lumières de *Inoxydables* de Julie Ménard, *Dissection d'une chute de neige* de Sara Strisberg ainsi que de *7 minutes* de Stefano Massigny. Pour Simon Delétang, elle vient de créer les lumières d'*Anéantis*, de Sarah Kane et poursuivra son travail avec lui sur sa prochaine mise en scène à Bussang *Hamlet* et *Hamlet-machine*, en juillet-août 2022. Avec l'éclairagiste Jérémie Papin elle travaille sur *Fraternité*, conte fantastique, spectacle conçu et mis en scène par Caroline Guiela Nguyen. Elle signe les lumières de Charlotte Lagrange depuis *Désirer Tant*, et prépare avec elle la prochaine création de la compagnie, *Les Petits pouvoirs*.

Actrices et acteurs

Jean-Louis Coulloc'h Ulrich, père de Chimène

Jean-Louis Coulloc'h a joué au théâtre, entre autres, sous la direction de Jean-Claude Fall, Sylvie Jobert, Thierry Bédard, Claude Régy, François Tanguy, Pierre Meunier, Madeleine Louarn, Nadia Vonderheyden, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Laurent Fréchuret, Sophie Langevin, Célie Pauthe, Julie Brochen, Benoit Giros, François Orsoni, Pierre-Yves Chapalain, Marie-José Malis... On peut citer ses derniers engagements : *Où sont les Ogres* texte et mise en scène de Pierre-Yves Chapalain (2017), *Rien ne se passe comme prévu* de Kevin Keiss mise en scène de Lucie Berelowitsch (2018-2019), *Intimité* écrit et mis en scène par Eddy Palaro (2019), la même année *Monsieur le député* de Massimo Sgorbani sous la direction de François Orsoni, avec ce dernier il a également joué dans *Coriolan* de William Shakespeare (2020-2021). *Les Gars de l'Ouest* écriture, conception et mise en scène Hervé Guilloteau au Nouveau Studio Théâtre-Nantes (2021). Au cinéma, il tourne notamment avec Emmanuel Cuau, Pascale Ferran, Emmanuel Parraud, Anders Ronnow-Klarlund, Jacques Sechaud, Julie Delpy, Arnaud Des Pallières, Yann Coridian... Il a participé également en 2006 au projet collectif *Ultimo Round* qui l'a emmené jusqu'à Valparaiso au Chili. Il a tourné dernièrement avec Alice Diop dans *Saint Homère*, Catherine dans Corsini *La Fracture*, Lucas dans Delange *Jacky* et Emmanuelle Nicot dans *L'Amour selon Dalva*.

Sabine Haubepin Rose, mère de Chimène

Après des études de Lettres Classiques, Sabine Haubepin joue à la télévision et au cinéma, notamment sous la direction de François Truffaut *Le Dernier métro*, André Téchiné *Hôtel des Amériques*, Maurice Pialat *Passe ton bac d'abord*, Nagisa Oshima *Max mon amour*, Bertrand Blier *Notre histoire*, Pierre Jolivet *Force majeure*, Jacques Davila *La Campagne de Cicéron*, Pascal Thomas *Les maris, les femmes, les amants*, Gabriel Aghion *La vie devant elles*.

Elle se consacre plus particulièrement au théâtre et elle joue sur les scènes parisiennes tant privées que publiques plus d'une quarantaine d'auteurs contemporains et classiques dont Jean Racine (*Andromaque*), Alfred de Musset (*On ne badine pas avec l'amour*), Anton Tchekhov (*Les Trois sœurs*), Guy de Maupassant (*La paix du ménage*), Sasha Guitry (*Quadrille*), Jean Anouilh (*Léocadia*), James Joyce (*Les exilés*) Nancy Huston (*Prodiges*), Harold Pinter (*Célébration*), Jean-Marie Besset (*Ce qui arrive et ce qu'on attend*), David Hare (*Le Malin plaisir*), Jean-Louis Bauer (*Le Paradoxe des jumeaux*), sous la direction notamment de Lucian Pintilié, Marcel Maréchal, Simone Benmussa, P.Romans, Robert Hossein, Pierre Mondy, Patrice Kerbrat, Bernard Murat, Roger Planchon, Gabriel Garran, Bernadette Le Saché, Jean-Luc Moreau, Nelly Borgeaud, Jacques Lassalle.

Elle donne souvent à entendre Colette, Marceline Desbordes-Valmore, Marguerite Duras, Nathalie Sarraute et Simone de Beauvoir lors de lectures qui leur sont consacrées. Elle fait partie de la Maison Antoine Vitez.

Chevalière des Arts et Lettres, elle a reçu le Prix Gérard Philipe, plusieurs nominations aux Césars et un Molière pour le rôle d'Ana Damby dans *Kean* de Marguerite Dumas et Jean-Paul Sartre avec Jean-Paul Belmondo au théâtre Marigny.

Jean-Gabriel Manolis Theraphosa Blondi, créature hybride

Danseur-performeur Jean- Gabriel Manolis fait tout d'abord des études d'ingénieur en agronomie, puis il intègre l'École de Dominique Dupuy (RIDC) en danse contemporaine. Par la suite, c'est auprès de différents maîtres (Masaki Iwana, Yoshito Ohno) qu'il s'initie au Butoh, qui deviendra la base de sa recherche et ouvrira la voie à son exploration du rapport entre corps et conscience. Profondément influencé par les arts traditionnels asiatiques et les formes d'expression entre danse et théâtre, il crée plusieurs pièces et performances toutes centrées sur l'énigme et l'étrangeté de l'incarnation. Il s'investit également dans des collaborations transdisciplinaires. Depuis 2017, il est danseur référent pour *Our Labyrinth*, œuvre de l'artiste conceptuel Lee Mingwei présentée dans plusieurs musées internationaux.

Jean-Gabriel Manolis crée en 2019 la compagnie Dancing the Question.

Dea Liane Domino

Dea Liane commence le théâtre tout en terminant son Master de recherche en Histoire à Sciences Po ; elle se forme tout d'abord auprès de Marc Ernotte au conservatoire du 8^e arrondissement de Paris, puis elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2014, dirigée par Stanislas Nordey. Ses études au TNS lui permettent également de perfectionner sa pratique du piano, et de la faire dialoguer avec son travail d'actrice. Après sa sortie en 2017, elle a joué au théâtre avec Falk Richter et Stanislas Nordey dans *Je suis Fassbinder* et avec Julien Gosselin dans *1993*. Elle se lie fidèlement avec des artistes de sa génération : Pauline Haudepin dans *les Terrains vagues*, Mathilde Delahaye dans *Maladie* ou *Femmes modernes*. Récemment elle a joué dans *Berlin mon garçon* de Marie N'Diaye mis en scène par Stanislas Nordey. Elle fait aussi ses débuts au cinéma dans *L'Homme qui a vendu sa peau*, un long-métrage de la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania, sélectionné à la Mostra de Venise en 2020 et nommé pour l'Oscar du meilleur film étranger en 2021. En septembre 2021 elle crée au CDN de Besançon une première version d'un spectacle qu'elle a écrit et mis en scène, en duo avec le musicien Simon Sieger. Intitulé *Le Coeur au bord des lèvres*, une variation à partir de la vie d'Asmahan, diva syro-égyptienne des années 1940. Cette saison elle interprétera Cléopâtre dans *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare, mis en scène par Célie Pauthé. Elle créera aussi le rôle d'Anais Nin dans la prochaine création d'Elise Vigier.

Claire Tourbin Chimène

Après avoir intégré le Conservatoire de Nantes et l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44 en Jeu), Claire Tourbin a notamment joué dans *Paradise Now*, mis en scène par Ferdinand Flame (TNS 2017), dans *Passé-je ne sais où qui revient*, mis en scène par Lazare (TNS 2018), dans *Lecture Américaine* de Daphné Biiga Nwanak (TNS 2018), *Mont-Vérité*, mis en scène par Pascal Rambert (Printemps des Comédiens Montpellier 2019, MC93), dans *L'Orestie* mis en scène par Jean-Pierre Vincent (Festival d'Avignon 2019), *J'mêles* de Penda Diouf (Faits d'Hiver, Bussang 2019), ou encore dans *l'Odyssée* mis en scène par Blandine Savetier (La Villette 2019, La traversée de l'été Strasbourg 2020). *La Tablée* mis en scène par Maud Galet-Lalande (La Filature 2020, Cité de la Culture de Tunis 2020). En septembre 2021 au TNS création de *Nous entrerons dans la carrière* d'après le roman d'Alejo Carpentier, une adaptation et mise en scène de Blandine Savetier. Elle est chanteuse dans le groupe Brutus Yukus.

Pauline Haudepin

Parcours

Pauline Haudepin se partage entre la mise en scène de ses propres textes et une collaboration fidèle avec plusieurs compagnies en tant que comédienne.

En parallèle d'une licence de traduction littéraire en anglais et d'un master en Lettres, Arts et Pensée contemporaine à l'Université Paris Diderot, c'est d'abord au conservatoire du 6ème arrondissement de Paris qu'elle se forme au jeu et qu'elle écrit et met en scène son premier texte, *Bobby Unborn*. Elle imagine et joue également des formes solo expérimentales en appartement, et se produit dans des performances de Guy de Cointet au Palais de Tokyo, et dans plusieurs musées et galeries d'art européennes.

En 2014, elle intègre le Groupe 43 de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section jeu. À l'occasion des cartes blanches de troisième année, elle écrit pour quatre acteur-trice-s de sa promotion *Les Terrains Vagues*, conte noir librement inspiré de *Raiponce* des frères Grimm, et qui explore la perte de l'innocence, et l'imagination comme force de résistance. Le spectacle, repéré lors du dispositif Cluster mené par Prémisses Production, est repris en 2017 au Théâtre des Doms avec La Garance – Scène nationale de Cavaillon, puis en 2018 au TNS et au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

Pour le festival Playground de Louvain et la FIAC, elle met en scène *The Bridegroom*, à partir d'une performance posthume de Guy de Cointet.

Artiste associée au TNS depuis 2019, elle co-signe le texte de *Nickel*, mis en scène par Mathilde Delahaye. La même année, elle écrit et met en scène un monologue pour Maud Pougeoise, *Roman-Photo*, créé au Théâtre des Marronniers à Lyon. Elle prend également en charge différents ateliers de transmission, au Théâtre de la Cité internationale, et dans des lycées. Raconteuse d'histoires, adepte du réalisme magique, ses pièces procèdent du frottement de motifs mythiques et d'obsessions contemporaines, avec l'espoir de construire de nouvelles fictions qui fédèrent et qui réparent.

En tant que comédienne, elle travaille avec Hélène Babu, Julien Gosselin, Maëlle Dequiedt, et Mathilde Delahaye.

SPECTACLES SUIVANTS

QUAI OUEST

Texte Bernard-Marie Koltès
Mise en scène Ludivic Lagarde
8 | 16 déc
Salle Koltès

CŒUR INSTAMMENT DÉNUDÉ

CRÉATION AU TNS
Spectacle de Lazare*
11 | 22 jan
Salle Gignoux

BIFACE

Spectacle de Bruno Meyssat
26 jan | 30 jan
Salle Gignoux

LE DRAGON

Texte Evgueni Schwartz
Mise en scène Thomas Jolly*
31 jan | 8 fév
Salle Koltès

*Artistes associés au TNS